

**Occupation de l'UNIGE**

# À l'Université, le dialogue est rompu

La rencontre entre la rectrice et les étudiants n'a rien donné. La Coordination étudiants Palestine (CEP) s'attend à une évacuation.

**Léa Frischknecht, Lorraine Fasler**

Publié aujourd'hui à 09h06



Malgré un ultimatum posé dimanche, personne n'a bougé à Uni Mail. La mobilisation continue.

LAURENT GUIRAUD

La rectrice, Audrey Leuba, a reçu quatre étudiantes de la Coordination étudiants Palestine (CEP-UniGe). Une discussion de moins d'une heure «qui n'a rien donné», selon le récit des concernées à leurs camarades. «Nous sommes venues parler de nos revendications mais la rectrice voulait seulement que rendions notre mouvement légal. Je pense que nous serons évacués cette nuit», détaille Elisabetta, porte-parole du mouvement.

Toujours selon les militantes ayant participé à cette rencontre, le Conseil scientifique, mis en place par l'Université pour discuter des revendications du mouvement, ne comptera plus d'étudiants de la CEP dans ses rangs. «Le travail qui a commencé continuera sans nous, regrette Elisabetta. De plus, nous sommes dans le flou quant à de possibles sanctions académiques.»

L'Université de Genève, elle, communiquera dans les heures à venir.



La zone repas des étudiants propalestiniens dans la hall d'Uni Mail, lundi après-midi.

LAURENT GUIRAUD

## Ultimatum dimanche

Cette réunion faisait suite à la proposition des étudiants de rencontrer la rectrice Audrey Leuba à 9h ce matin. Cette invitation répondait elle-même à un mail de la rectrice reçu dimanche en fin de journée, intimant aux militants propalestiniens de quitter les lieux avant 20h.

Malgré cet ultimatum, personne n'a bougé dimanche. Ni les étudiants, qui ont appelé à une forte mobilisation qui s'est tenue jusqu'à la tombée de la nuit à l'intérieur, comme à l'extérieur du bâtiment. Ni la direction qui n'a pris aucune nouvelle mesure depuis sa décision, samedi soir, de limiter l'entrée du bâtiment aux détenteurs d'une carte UNIGE.



Le contrôle des cartes est fluide lundi matin. L'entrée d'Uni Mail est réservée depuis dimanche à la communauté universitaire.

LEA FRISCHKNECHT

Et ce, bien que le mail de la rectrice, dont le contenu a été partagé dans un groupe Telegram du mouvement, indiquait que l'Université prendrait «toutes les mesures nécessaires pour garantir la sécurité des personnes et des biens et la bonne poursuite de ses missions» si les étudiants n'avaient pas quitté le bâtiment à 20h dimanche.

La police, que certains craignaient de voir arriver dans la nuit de dimanche à lundi n'est pas non plus intervenue.

## Contrôles d'identité

Lundi matin, les cours avaient repris dans un bâtiment très calme. À l'entrée, les agents de sécurité contrôlent les identités de toutes les personnes qui souhaitent pénétrer dans le bâtiment. Seules celles munies d'une carte d'étudiant ou de collaborateur peuvent pénétrer dans l'enceinte universitaire.

Dans un communiqué, le syndicat étudiant CUAE qualifie la mesure de contrôle de «méthodes d'intimidation». «Le rectorat nous montre qu'il mobilise l'argument de l'ouverture de l'université à la cité uniquement quand ça l'arrange. (...) Remettre en question le libre accès à l'uni remet en question la mission première de l'université et sa qualité de service public», déclare la CUAE.

Concernant l'ultimatum lancé par le rectorat aux étudiants de quitter les lieux dimanche à 20 h, la CUAE commente: «Cet ultimatum infantilisant réduit à néant la pertinence du conseil scientifique et confirme ce que la CEP craignait: ce conseil scientifique n'a qu'une vocation de temporisation.»

De son côté, la Coordination étudiants Palestine (CEP-UniGe) appelé à un grand rassemblement à 17 h.

---

NEWSLETTER

«**Dernières nouvelles**» Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Se connecter](#)

**Léa Frischknecht** est journaliste RP à la rubrique genevoise. Après un bachelor en Science politique à l'Université de Genève, elle a obtenu son master à l'Académie des médias et du journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)

**Lorraine Fasler** est journaliste à la Tribune de Genève depuis 2018. Auparavant, elle a travaillé pour RTS info. Elle couvre en particulier les sujets liés à la famille, à la santé et couvre la commune de Veyrier. Elle est titulaire d'un master de l'Académie des médias et du journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)

✕ @LorraineFasler

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

59 commentaires